

BRÈVE REMARQUE SUR UN HYPOTHÉTIQUE MOT GRÉCO-COYTE

(ΠΡΑΙΟΝ (τὸν γάιον) DANS LA
VIE DE SAMUEL DE QALAMOUN 34¹)

PAR JEAN-MARC ROSENSTIEHL

La publication des textes littéraires coptes nous a livré plusieurs histoires de revenants. L'un de ces récits se lit dans la *Vie de Samuel de Qalamoun*.

Voici tout d'abord, résumé à grands traits, le contexte dans lequel se situe l'épisode:

33. *Samuel envoie des moines de son monastère, au nombre desquels se trouve un certain frère du nom de Hatré, collecter des joncs. Le malheureux Hatré tombe gravement malade; l'apprenant, Apa Samuel lui enjoint de revenir d'urgence, pour ne pas risquer de mourir en terre habitée, profane, loin du monastère, du désert. Trop tard: il meurt. Samuel passe alors ses jours et ses nuits en supplications, tant et si bien que la sainte Vierge lui apparaît et le console en lui annonçant que le pauvre Hatré va ressusciter: il pourra ainsi revenir au monastère pour y mourir en odeur et en lieu de sainteté.*

34. *Hatré revient effectivement à la vie et se met en route, accompagné par quelques uns de ses frères; ceux-ci lui demandent de leur faire le compte rendu de son voyage dans l'Au-delà. D'abord hésitant (craignant la colère de Dieu promise à ceux qui révèlent les mystères interdits), il finit par accepter.*

Voici ce petit récit²:

ΠΕΧΕ ἄπα ρατρε χε λυχίτ επκαῖων·

Apa Hatre said: «I was taken to the *underworld*.

ἀἴναγ ἔροϋ ἔρο ἡμανψῶπε· ἔρογωψῶ ἔβολ ἔρεογνοῦ
νεοογ κωτε ἔροϋ:-

I saw it, a spacious dwelling place, encircled in great glory.

¹ Alcock, *Life*; sur cet excellent livre malheureusement épuisé, voir par exemple les comptes rendus de Zanetti, *AnBol* 104 (1986), 465-467, et de Lucchesi, *BO* 46 (1989), 89-96.

² Alcock, *Life*, 29 (T.), 108 (V).

ΕΜ̄ΗΡΗ· ΟΥΔΕ Μ̄Ν Ο̄Ο̄Ζ Ζ̄Μ Π̄ΜΑ Ε̄Τ̄Μ̄ΜΑΥ· ΟΥΔΕ ΤΕΥΨΗ·
ΟΥΔΕ ΠΕΖΟΥ·

There was *neither* sun *nor* moon in that place, *neither* night *nor* day,

ΑΛΛΑ ΠΟΥΘΕΪΝ Μ̄Π̄ΝΟΥΤΕ ΠΕΤ̄ΡΟΥΘΕΪΝ Ε̄ΡΟΥ (lege Ε̄ΡΟΥ)
but it was the Light of God Which illuminated them (sic).

ΛΟΪΠΟΝ ΑΥΧΙΤ ΕΥΜΑΝΨΩΠΕ ΕΦΡΗΤ Ν̄ΨΗΝ ΤΗΡ̄ ΕΦΟΤ̄Π̄
Ν̄ΚΑΡΠΟΣ·

Then I was taken to a dwelling place, planted entirely with a tree which was laden with *fruit*,

Ε̄ΡΕΟΥΝΟΒ ΝΕ̄ΘΟΥ ΚΩΤΕ̄ Ε̄ΡΟΥ (l. Ε̄ΡΟΥ) · Ε̄ΡΕΟΥΨΗ
Μ̄ΠΕΤΟῩᾹΑΒ Ν̄ΖΗΤ̄:-

and there was a great glory surrounding them; and many saints lived there;

ΝΑΪ ΔΕ ΕΥΣΟΟΥΤ̄Ν ΕΡΩΪ Ν̄Ζ̄ΝΚΑΡΠΟΣ ΕΝΑΝΟΥΟΥ ΑῩ
ΕΥΡΑΨΕ Ν̄Μ̄ΜΑΪ Ζ̄Ν ΟΥΝΟΒ Ν̄ΡΑΨΕ·

and these offered delicious *fruits* to my mouth, rejoicing greatly with me.

ΑῩ ΝΕΥΧΩ Μ̄ΜΟΣ ΝΑΪ· ΧΕ ΠΑΪ ΠΕ ΠΜΑΝΨΩΠΕ ΝΑΠΑ
ΣΑΜΟΥΗΛ

They said to me: 'This is the home of Apa Samuel

Μ̄Ν ΝΕΦΨΗΡΕ ΤΗΡΟΥ ΕΤΝΑΟΥΑΖΟΥ Ν̄ΣΩΦ· Μ̄Ν ΝΕΦ̄ΣΜΟΤ
ΕΤΝΑΝΟΥΟΥ:-

and all his children who will follow him and his good example.'

ΠΕΧΕ ΖΟΥΜ̄ΙΣΕ Π̄ΕΦΣΟΝ·

His brother Houmise said,

ΧΕ ΠΑΣΟΝ· Ν̄ΤΑΟΥΝΨΩΠΕ· ΨΑΝΤΟΥΚΑΑΚ ΝΕΪ ΨΑΡΟΝ·
'My brother, what happened before you were allowed to come to us?'

ΠΕΧΕ ΖΑΤΡΕ· ΧΕ Ν̄ΤΑΕΪ Ζ̄Μ Π̄ΜΑ Ε̄Τ̄Μ̄ΜΑΥ Ε̄ΡΕΝΕΤΟῩᾹΑΒ
ΤΗΡΟΥ ΡΑΨΕ Ν̄Μ̄ΜΑΪ:-

Hatre replied, 'When I came from that place, all the saints rejoicing with me,

ΑῩ Ν̄ΤΕΥΝΟΥ Ρ̄Η ΕΪΣΖΗΗΤΕ ΕΪΣ ΟΥΡΩΜΕ ΝΟΥΘΕΪΝ Μ̄ΜΑΤΕ
ΑΦΜΟΥΤΕ ΨΑΨΟΜ̄Ν̄Τ Ν̄ΣΟΠ·

behold, a Man of Light called as many as three times,

ΧΕ ΖΑΤΡΕ· ΖΑΤΡΕ· ᾹΜΟΥ ΕΪΣ ΠΕΚΕΪΩΤ ΜΟΥΤΕ Ε̄ΡΟΚ·
'Hatre, Hatre, come, behold, your father calls you.'

ᾹΝΟΚ ΔΕ ΑΪΟΥΑΖΤ Ν̄ΣΩΦ ΕΪΡΑΨΕ Μ̄ΜΑΤΕ:-
I followed him rejoicing greatly.

αγῶ ν̄τερεϙ̄εντ εβολ ε̄χ̄μ̄ π̄ρο μ̄π̄ίλλε· ᾱιναγ̄ ε̄ροκ.

And when he brought me to the *outer* door, I saw you.' »

* * *

La première phrase de ce récit mérite qu'on s'y arrête quelques instants :

πεχε̄ ἀπα ρατρε̄ χε̄ αγχῑτ̄ επκᾱϊων.

Apa Hatre said: «I was taken to the *underworld*».

L'excellent éditeur de ce texte s'est heurté à une difficulté de traduction que l'on perçoit à la lecture des deux notes ajoutées, l'une au texte, et l'autre à la traduction.

Voici ses remarques :

– note au texte: (note 277, page 49): It is curious that this phrase (which I take to be *επραιον*) has the same meaning as τὸν γάιον i.e. *καταχθόνιον* in Aeschylus cf. Liddell and Scott 335b.

– note à la traduction: (note 204, page 129): I read this phrase as the Coptic prep. and def. art. 'to the' followed by the Gk. γάιον³, used in the same sense as *καταχθόνιον*, though this seems to be attested only in Aeschylus cf. Liddell and Scott 335b.

La difficulté est réelle, mais l'explication fournie n'est pas satisfaisante. Pour composer la *Vie de Samuel*, le prêtre Isaac n'a guère eu besoin de recourir à Eschyle. La description qui suit immédiatement le terme litigieux comporte en effet suffisamment de précisions pour permettre l'identification de l'endroit: il s'agit sans conteste du séjour des bienheureux. Et la géographie copte ne situe pas ce lieu de délices en bas, dans le monde sous-terrain, inférieur ou infernal, mais bien plutôt à l'opposé de celui-ci, en haut, dans les cieux.

Le texte se situe tout à fait dans la norme de cette géographie mythique: c'est bien dans les régions éthérées qu'a été enlevé le malheureux Hatré lors de sa rapide virée dans l'autre monde. Les chrétiens d'Égypte partagent la conception juive — reprise et popularisée par le *Nouveau Testament* — opposant «ce monde-ci» à «ce monde-là» — à «l'autre monde» — une terminologie⁴ utilisée sans restriction, pour ainsi dire d'une manière presque banale, par les auteurs des textes hagiographiques coptes⁵.

³ On aurait donc: ε – π – ρα – ιο – ν.

⁴ Pour les deux sens, le grec αἰών rend littéralement l'hébreu «'olam». Pour «ce monde-ci» le grec utilise aussi κόσμος.

⁵ Le copte reprend le grec αἰών (αἰων ou εων): pour «ce monde-là» on trouve

Mieux que de longs commentaires, il suffira, pour confirmer le fait, de citer à titre d'exemple le *Testament de Jacob* où l'on rencontre d'une part, en II,6: ΠΑΙΕΩΝ (dans l'expression fameuse ΩΑ †ΣΥΝΤΕΛΙΑ ΝΤΕ ΠΑΙΕΩΝ «jusqu'à la consommation de ce siècle»⁶); et d'autre part, en III,20: ΠΙΚΕΕΩΝ (ἕΕΝ ΠΙΚΕΕΩΝ ΕΘΝΗΟΥ «dans l'autre siècle à venir»⁷).

On tient là la clé de ce délicat ΕΠΚΑΪΩΝ: lorsqu'il est mort, le héros de l'épisode, Hatré s'est retrouvé tout naturellement «dans l'autre monde» (*lege* ΕΠΚ<Ε>ΑΪΩΝ, littéralement: «dans l'autre siècle»⁸), le lieu spécialement préparé pour lui - pour tous ses frères solitaires d'Égypte aussi⁹ — et dans lequel il avait fermement ancré son espérance¹⁰.

Bibliographie

- Alcock, A. *The Life of Samuel of Kalamun by Isaac the Presbyter*. Warminster 1983.
 Amélineau, E. *Histoire des monastères de la Basse-Egypte*. Annales du Musée Guimet 25. Paris 1894.
 Balestri, I./Hyvernât, H. *Acta martyrum* I. CSCO.C 43.3 (1907).

aussi (en bohairique surtout) l'équivalent copte ΕΝΕΖ. Et «ce monde-ci» est fréquemment rendu par le mot d'emprunt ΚΟΣΜΟΣ. Pour l'anecdote, on notera la traduction quelque peu surprenante — mais fort éclairante de ἐν τῇ παλιγγενεσίᾳ par ΖΕΝ ΠΚΕΕΩΝ dans la version mésokémique de *Matthieu* 19,28 (Codex Schoyen).

⁶ ΩΑ ΤΣΥΝΤΕΛΙΑ ΜΠΕΙΑΩ: *Sermon sur l'archange Michel de Timothée d'Alexandrie*, Budge, *Miscellaneous Coptic Texts*, 518, lignes 6-7; ΩΑ †ΣΕΝΤΕΛΙΑ ΝΤΕΠΑΙΕΩΝ *Martyr d'Anoub*, Balestri-Hyvernât, *Acta martyrum*, 236, ligne 22; ou ΩΑ ΠΧΩΚ ΕΒΟΛ ΝΤΕ ΠΑΙΕΩΝ *Martyr de Macaire d'Antioche*, Hyvernât, *Actes des martyrs*, 76, ligne 8. L'expression rappelle évidemment celle, presque identique de *Matthieu* 13,39.40.49; 28,20.

⁷ Une expression qui n'est pas non plus rare et se trouve, par exemple, dans Amélineau, *Histoire*, 409, ligne 15. L'expression rappelle celle, plus simple, de l'éon à venir (ΠΑΙΩΝ ΕΤΝΗΥ *Marc* 10,30, *Luc* 18,30 (où Βο a une préférence pour ΕΝΕΖ)).

⁸ Voir les expressions identiques dans l'*Histoire de Joseph le Charpentier* Sa 15,4, de Lagarde, *Aegyptiaca*, 11, avant-dernières lignes: ΑΡΠΩΩΝΕ ΕΠΚΕΛΙΩΝ; dans la *Vie d'Apa Onuphre l'Anachorète*, Budge, *Coptic Martyrdoms*, 215, lignes 2-3: ΕΩΧΕ ΝΤΑΥΠΩΩΝΕ ΕΠΚΕΛΙΩΝ; ou dans la *Vie de Pachôme* (Sa 2), Lefort, *S. Pachomii vitae*, 17, col. b, ligne 2: [ΑΥ]ΧΙ ΜΜΟϞ [ΕΠ]ΚΕΛΙΩΝ; ou la forme proche, dans la *Vie de Pachôme* (Sa 7), *ibid.*, p. 86, ligne 7: ΝΤΕΡΟΥΧΙ ΜΠΕΝΕΙΩΤ ΠΑΖΩΜ ΕΠΚΑΙΕΩΝ (sic ΜΠΚΑΙΕΩΝ répété ligne 12: sur ce κε / και, cf. Kasser, *Compléments*, 17a. Mon très-savant collègue et fidèle ami Gérard Roquet me signale aussi Crum/Bell, *Wadi Sarga*, 100); ou encore cette formulation: ΝΑΝΑΙ ΖΜ ΠΕΙΩΝ ΜΝ ΠΚΕΟΥΑ Budge, *Coptic Homilies*, 17, dernière ligne.

⁹ Amélineau, *Histoire*, 399 ΤΖΕΛΠΙΣ ΜΠΙΚΕΛΪΩΝ ΕΘΝΗΟΥ ΕΤΣΕΒΤΩΤ ΝΑϞ.

¹⁰ Dans la traduction du passage, il suffit donc de remplacer «underworld» par «other world»...

- Budge, E.A.W. *Coptic Homilies in the Dialect of Upper Egypt*. London 1910.
— *Coptic Martyrdoms in the Dialect of Upper Egypt*. London 1914.
— *Miscellaneous Coptic Texts in the Dialect of Upper Egypt*. London 1915.
Crum, W.E./Bell, H.I. *Wadi Sarga. Coptic and Greek Texts from the Excavations Undertaken by the Byzantine Research Account*. With an Introduction by R.C. Thompson. *Coptica* III. Hauniae 1922.
Hyvernat, H. *Les Actes des martyrs de l'Égypte*. Paris 1886.
Kasser, R. *Compléments au Dictionnaire copte de Crum*. BEC VII (1964).
Lagarde, P. de. *Aegyptiaca*. Göttingen 1883.
Lefort, L.Th. *S. Pachomii vitae sahidice scriptae*. CSCO.C 99-100/9-10 (1933-1934).
Zanetti, U. (compte rendu d'Alcock 1983). *AnBol* 104 (1986), 465-467.

Jean-Marc Rosenstiehl
15, Rue Nobel
F - 67460 Souffelweyersheim
France